

Edito

Mais qu'il s'en passe, des choses, entre les parutions de deux numéros consécutifs de notre bulletin! (La dernière fois, ce fut une guerre...)

Des choses fort différentes, sans relations apparentes, mais qui, souvent, ont en commun une indéniable connexité avec les domaines auxquels est consacrée la Maison d'Ailleurs - quand ce n'est pas une pure et simple appartenance.

Voyez les utopies, abondamment célébrées cette année en terre helvétique: ne vient-on pas de vivre, après diverses étapes d'effondrement plus ou moins périphérique, l'écroulement d'une des plus ravageuses d'entre elles en sa maison mère, son cercle intérieur? Oh, les idées ou systèmes politiques, fussent-ils désastreux, ne meurent jamais vraiment. Ils traversent des phases selon des cycles divers. Mais gageons qu'il faudra du temps avant qu'un Etat et son peuple choisissent à nouveau de confier leur avenir aux vertus triomphantes de la lutte des classes et de la dictature du prolétariat.

L'appel d'air créé par la disparition d'une utopie peut faire le lit de la suivante. Dans une remarquable chronique parue dans *l'Hebdo* du 25 juillet, Etienne Barilier, de manière fort pertinente, rapproche l'écologie du marxisme en soulignant à quel point la doctrine verte a repris les bonnes manières de la rouge en ceci qu'elle impose une rhétorique écrasante, hargneuse, tous azimuts. Prenez un thème d'élection de la SF, largement débattu ces temps-ci: la génétique. Sujet vertigineux s'il en fut, qui ouvre des perspectives immenses, potentiellement porteuses de bienfaits considérables. Avec aussi sa part de dangers, évidente. Conclusion logique: élaborons un cadre juridique défini à l'aide de la raison et non par la fusion de tous les dogmes qui battent la campagne. Ainsi aura-t-on l'espoir de recueillir les fruits d'un des plus fascinants acquis de l'intelligence humaine tout en limitant les risques autant que faire se peut. Or, on constate que le débat est confisqué par une sainte-alliance bigots (effrayés qu'on puisse mettre ses doigts dans un domaine réservé au bon Dieu, c'est écrit dans le Grand Livre) - écolos (dont l'action politique semble s'articuler en deux temps: a) identifier une parcelle de possible, b) l'interdire). On assiste parallèlement au dévoilement exemplaire du mot *éthique*, devenu véhicule commode et camouflage pseudo-humaniste pour un concept initialement nommé censure.

Toute cette inquisition engendrera sans doute un régime extrêmement restrictif, avec pour conséquence prévisible que les recherches et expériences visées se feront quand même - hors légalité, et donc hors contrôle. Beau résultat... Barilier toujours, à qui je suggère de venir vivre outre-Sarine pour compléter son édification: "... le problème n'est pas celui d'une idée fausse, mais celui d'une idée devenue irrépressible et réflexe, au point d'annexer l'univers." C'est peut-être la caractéristique ultime des sociétés utopiques.

Plus drôle (encore que...): vous souvenez-vous de cette scène de *Superman* où Clarke Kent/Christopher Reeves arrête de la paume la balle qui allait tuer Lois Lane/Margot Kidder? Eh! bien, un certain Carol Woytila, directeur de multinationale à Rome, vient de déclarer au tout premier degré, lors d'un voyage à Fatima, que la rosière du coin, toutes affaires cessantes, avait dévié de la main la balle contre lui tirée par un Turc mal intentionné. En souvenir de quoi (essayez d'inventer ça...) ledit projectile a été serti pour les siècles des siècles dans la couronne de la damoiselle. Verrons-nous Linda de Souza dans *Supervirgin* ?

Combien d'entre vous, membres de l'AMDA, ont-ils appréhendé l'immensité du cadeau que nous ont fait récemment des astrophy-

siciens américains (je crois): une planète. Et pas n'importe laquelle, puisque c'est la première fois que l'existence d'un tel corps céleste hors du système solaire est démontrée. Cette réalité, si plate à l'énoncé, me paraît infiniment difficile à vraiment concevoir. Laissez-moi me concentrer...

Et puis, aujourd'hui même, j'apprends que les formes géométriques tracées dans des champs de blé anglais à la stupeur du monde l'auraient été non par les ambassadeurs de Vega ni les habitants du centre de la Terre, mais par deux sexagénaires en mal de *practical jokes*. Du moins, c'est ce qu'ils affirment. Méfiance... Ces deux-là, je les imagine assez bien s'amusant de leur bonne blague en éclusant une pinte de mercure. Il faut que j'en parle à David Vincent...

Georges Panchar

D'AILLEURS n° 6

3e année, octobre 1991

D'AILLEURS est le bulletin des **Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.)**. Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français **Pierre Versins**

Adresse: case postale 74,
CH - 1401 Yverdon-les-Bains

Rédaction: Martine Thomé,
Chantal Delessert, François
Rouiller

Ont collaboré à ce numéro: Joël
Corbaz, Michel Froidevaux,
Roger Gaillard, Félicie
Girardin, Christian Graf, Jean-
Michel Margot, Georges
Panchar, Wildy Petoud, Jean-
François Thomas